

A close-up portrait of a young girl with light brown hair tied back, freckles, and striking blue eyes. She is looking directly at the camera with a neutral expression. The background is a soft, out-of-focus light blue.

PO-

RENDEZ-VOUS
PHOTOGRAPHIQUE
VILLE DE VICHY
DU 12 JUIN
AU 6 SEPTEMBRE
2015

RT-

EDITION
N°3

RAI-

T(S)

MARTIN SCHOELLER
BRUCE WRIGHTON
RICHARD PAK
KOURTNEY ROY
MAT JACOB
ALEJANDRO CARTAGENA
L'UNE ET L'AUTRE
IRINA IONESCO
ROMINA SHAMA
ELLIOTT ERWITT
YUSUF SEVINÇLI
RONAN GUILLOU

PO- RT- RAI- T(S)



La ville de Vichy se met à l'heure de la photographie pour la troisième année consécutive avec "Portrait(s)". La manifestation, qui se tient du 12 juin au 6 septembre, est la seule en France à être centrée exclusivement sur l'art du portrait. Elle présente une pluralité de visions, célèbre toutes les formes de portraits, les plus classiques comme les plus inattendues. Elle s'appuie sur la tradition documentaire mais aussi sur des dispositifs plus conceptuels ou fictionnels, offrant un bouquet d'expositions à la fois exigeantes et grand public.

Le rendez-vous photographique "Portrait(s)" est une manifestation internationale qui se tient simultanément en centre-ville, dans l'espace des galeries du Centre Culturel Valéry-Larbaud, et à ciel ouvert, devant l'église Saint-Louis ou encore sur l'esplanade du Lac l'Allier. C'est donc une vraie déambulation photographique que propose la ville avec ce festival qui met en lumière à la fois des découvertes et des redécouvertes, des œuvres de photographes reconnus et des photographies d'artistes plus jeunes. Sous le soleil estival, les promeneurs sont conviés à une flânerie ponctuée d'images, où l'on reconnaît tantôt les traits de visages célèbres tantôt ceux de visages anonymes qui pourraient être nos proches.

Depuis 2014, Vichy Portrait(s) confirme également son engagement auprès de la photographie contemporaine en offrant une résidence à un artiste. Cette année c'est le photographe Turc **Yusuf Sevinçli** qui a arpenté un mois durant la ville et posé un regard plein d'humanité sur ses habitants.

La troisième édition de "Portrait(s)" réunit douze artistes.

Dans les galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud, construit au début du siècle dernier, sont présentés **Martin Schoeller, Bruce Wrighton, Alejandro Cartagena, Richard Pak, Kourtney Roy, Mat Jacob, L'Une et l'Autre, Irina Ionesco et Romina Shama**.

L'Allemand **Martin Schoeller** réalise des portraits cadrés très serrés de jumeaux et face à ces visages en miroir, offrant de spectaculaires ressemblances, soulève la question de ce qui fonde l'individu et son identité.

L'Américain **Bruce Wrighton** a réinventé la street photography dans les années 80 avec ses portraits à la chambre 20X25 des gens modestes de Binghamton, une ville de l'Etat de New York où il vivait jusqu'à ce qu'il disparaisse prématurément à 38 ans, en 1988.

Le Français **Richard Pak** est allé chercher l'émotion dans les foules des concerts de rock, guettant dans les visages des fans recadrés au plus près ces manifestations de ferveur, de fièvre ou de stupeur qui sont proches de l'extase ou de la transe.

Le Dominicain **Alejandro Cartagena** dresse le portrait social et urbain de Mexico à travers une étonnante série de photos représentant des ouvriers mexicains qui se rendent chaque jour au travail, travailleurs invisibles parqués comme du bétail à l'arrière de pick-ups hauts en couleurs.

Kourtney Roy, jeune Canadienne établie à Paris, a imposé depuis quelques années sa haute silhouette dans des autoportraits qui manient autant le glamour que l'autodérision.

Mat Jacob, Français lui aussi, a parcouru la Chine, le Mexique, la Russie, la Birmanie, la Cisjordanie, dressant une cartographie discrète et sensible de la planète et de ses habitants.

L'exposition **L'Une et l'Autre** présente un extrait de la collection des "Carnets de route", série de récits photographiques élaborés dans les ateliers 100 Voix ! ouverts aux victimes de l'exclusion et résidentes dans les structures d'accueil de l'association Aurore.

Portrait(s) invite le regard croisé de deux coups de cœur du volume 6 de la revue Off the wall, **Irina Ionesco**, 50 ans de photographie et la jeune **Romina Shama**. Deux belles rencontres, deux artistes à l'écriture singulière et émouvante.

Sur l'esplanade du Lac d'Allier, les promeneurs peuvent découvrir une exposition de l'Américain **Elliott Erwitt**. Cette figure mythique de l'agence Magnum présente une soixantaine de portraits tendres et espiègles, réalisés des années quarante à nos jours.

Place Saint-Louis, ce sont les photos des Vichyssois, fruits d'une commande passée à **Yusuf Sevinçli** qui sont exposés. Ce photographe, familier des territoires urbains, a multiplié les rencontres au cours de son séjour à Vichy en mars dernier, prenant le temps de parler à chacun, créant un lien qui donne à chaque portrait une dimension à la fois intime et universelle.

LE PROGRAMME EST SÉLECTIONNÉ PAR :

FANY DUPÉCHEZ, DIRECTRICE ARTISTIQUE

KARIM BOULHAYA, DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD & CO-COMMISSAIRE

CHARLOTTE BENOIT, ADJOINTE AU MAIRE, DÉLÉGUÉE AUX AFFAIRES CULTURELLES

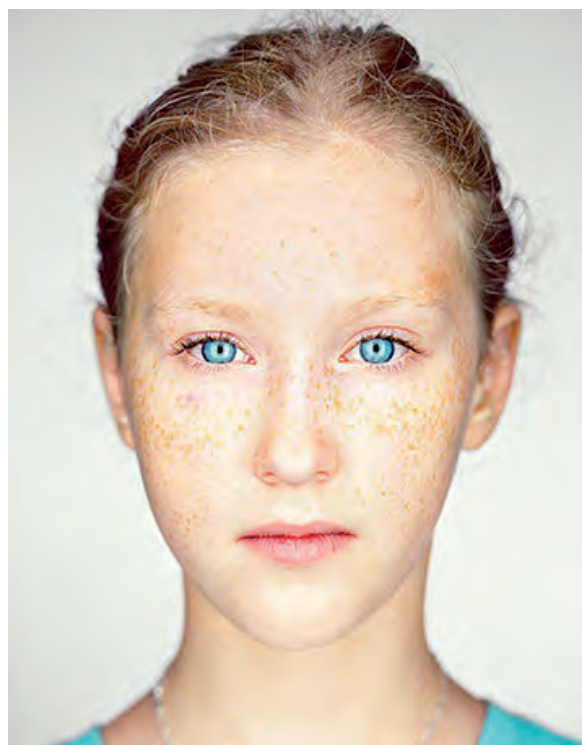
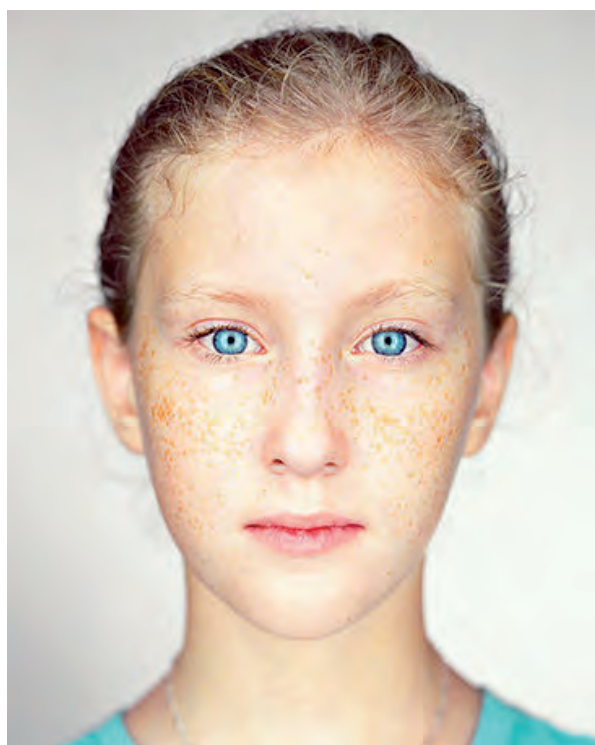
CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

MARTIN SCHOELLER

IDENTICAL

Connu pour ses “Close up”, des portraits cadrés très serrés de “people” qu’il fait pour le magazine The New-Yorker, Martin Schoeller met, cette fois-ci, cette même technique au service d’une sorte de jeu des sept erreurs. Dans sa récente série “Identical”, ce ne sont pas plus les grands de ce monde – acteurs, chanteurs, hommes politiques – qu’il passe au scanner de son œil rigoureux, mais des jumeaux, voire des triplés. Face à ces visages qui offrent de spectaculaires ressemblances (et d’infimes dissemblances), la question de l’identité se pose. Qu’est-ce qui fonde un individu quand il existe un double ou plusieurs doubles de lui ? L’apparence physique devient ici source de questionnement, exigeant de chacun qu’il se redéfinisse à l’aune de critères plus intérieurs.

Martin Schoeller est représenté par la A. galerie à Paris.



Katie Parks & Sarah Parks, 2011. Série Identical © Martin Schoeller. Courtesy A. galerie, Paris

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

BRUCE WRIGHTON

AT HOME

Il y a mille façons de réinventer la street photography. Au mi-temps des années 80, à l'ère des années Reagan et des sourires carnassiers de JR Ewing, le photographe Bruce Wrighton a choisi son camp, celui des déshérités de l'Amérique qu'aucune série télé ne sanctifie. Vigiles, gardiens de parkings, forains, vieilles dames solitaires, qu'il a photographiés avec une chambre 20X25, au coin d'une rue, devant une porte, à l'angle d'un comptoir. Il a ainsi redonné un cadre et une noblesse aux anonymes, aux invisibles de Binghamton, la petite ville où il vivait dans l'Etat de New-York jusqu'à ce qu'il disparaisse prématurément en 1988, à l'âge de 38 ans. Bruce Wrighton laisse derrière lui une œuvre étrange, à la fois désolée et incandescente, dont une trentaine de vintages couleur sont exposés à Vichy.

Les photographies de Bruce Wrighton sont présentées par Les Douches La Galerie à Paris et Laurence Miller à New York.



Blind woman at Woolworth's counter, Binghamton, NY, 1987 © Bruce Wrighton / Courtesy Les Douches La Galerie, Paris / Laurence Miller Gallery, New York



Man with red hat, Carnival, Johnson city, NY, 1987 © Bruce Wrighton / Courtesy Les Douches La Galerie, Paris / Laurence Miller Gallery, New York

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

RICHARD PAK

JE NE CROIRAI QU'EN UN DIEU QUI DANSE

Il n'y a pas que les saints qui connaissent l'extase. En photographiant des femmes et des hommes assistant à des concerts, en zoomant sur leurs visages formés ou déformés par la ferveur, la transe, la fièvre ou la stupeur, Richard Pak a eu le désir, comme il le déclare lui-même, de réaliser une "photographie du sensible dont l'émotion esthétique serait la matière même". En agrandissant les visages au point de forcer le grain et les contrastes, en adoucissant simultanément les tirages, le photographe parvient à transmettre l'émotion qui relie les êtres mais les désunit aussi, quand touché par le sublime, chacun exprime à sa façon l'intensité du moment présent et la grâce du moment vécu.



Sans titre («SPIC#0503»), 1998-2011. Série Je ne croirai qu'en un Dieu qui danse © Richard Pak



Sans titre («WORL#0434»), 1998-2011. Série Je ne croirai qu'en un Dieu qui danse © Richard Pak

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

ALEJANDRO CARTAGENA

CAR POOLERS

La série “Car Poolers” du Dominicain Alejandro Cartagena obéit à un dispositif simple mais redoutablement efficace. Que montre-t-elle ? Des hommes parqués comme du bétail à l’arrière de pick-up débâchés, photographiés en surplomb. Derrière ces images répétitives, prises depuis un pont autoroutier, se dessine en creux tout un paysage social et urbain : le quotidien de milliers d’ouvriers mexicains qui chaque jour traversent Mexico du nord au sud pour aller travailler, l’expansion croissante d’une capitale devenue mégalopole, le manque de transports publics... Reconduisant invariablement le même cadrage, Alejandro Cartagena parvient subtilement à suggérer la récurrence et la monotonie de ces trajets tout en créant une série d’images formellement impeccables.

Alejandro Cartagena est représenté par Kopeikin Gallery à Los Angeles.



Série Car Poolers
© Alejandro Cartagena



Série Car Poolers
© Alejandro Cartagena



Série Car Poolers
© Alejandro Cartagena

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

KOURTNEY ROY

PROMISING FAILURES

Kourtney Roy est une jeune Canadienne établie à Paris qui a imposé depuis quelques années sa haute silhouette de brune ou de blonde au bord de la crise de nerfs. Dans chacun de ses autoportraits, grimaçant en pin-up, en hôtesse de l'air ou en demi-mondaine, elle se confronte aux stéréotypes féminins. Maniant autant le glamour que l'autodérision, l'effet de surface que l'abîme existentiel, elle croit dans le "potentiel fantastique" de la photographie, suggérant, avec ses images grinçantes de sainte nitouche, "une réalité trouble derrière la façade lisse des apparences".

Une grande partie des photographies de l'exposition est issue d'une production inédite de l'artiste.

Kourtney Roy est représentée par la Galerie Catherine & André Hug à Paris.



Eloy, Arizona, 2015. Série inédite © Kourtney Roy

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

MAT JACOB

DE VOUS À MOI...

(QUELLE EST LA DISTANCE ?)

Mat Jacob a parcouru la Chine, le Mexique, la Russie, la Birmanie, la Cisjordanie, dressant une cartographie discrète et sensible de la planète et de ses habitants, nomade invétéré arrimé aux démarches inconnus, aux sourires inattendus, à l'ébauche de gestes ou de paroles. Mat Jacob cherche à trouver une juste distance avec le monde, avec les passants qu'il photographie, donnant corps et âme à chacune de ses images. Il livre à Vichy quelques visages et rencontres, instants furtifs saisis au cours de 25 ans de voyage à travers le monde. Et plus encore, autant d'années de réflexion sur le pouvoir d'incarnation de la photographie.

Mat Jacob est représenté par le collectif Tendance Floue.



Chine. 1993. © Mat Jacob / Tendance Floue

CENTRE CULTUREL VALÉRY-LARBAUD

L'UNE ET L'AUTRE

CARNETS DE ROUTE

La collection des "Carnets de route" présente une série de récits photographiques élaborés dans les ateliers 100 Voix ! ouverts aux victimes de l'exclusion et résidante dans les structures d'accueil de l'association Aurore.

Tantôt l'une, tantôt l'autre, ces femmes blessées se réapproprient leur identité au fil de l'élaboration de leurs récits singuliers dont l'authenticité se révèle dans chacune de leurs photographies. Eugène Smith dit que "parfois la photographie est une petite voix". La leur force l'écoute.

Nous remercions chaleureusement celles et ceux qui leur ont permis de se faire entendre.

Photographies des ateliers animés par Sarah Moon et José Chidlowski



Voilà, Carnet de route 2012-2014 (extrait) © Bahia Aïlli.

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

LES COUPS DE COEUR

OFF THE WALL

Portrait(s) invite le regard croisé de deux coups de cœur du volume 6 de la revue Off the wall, Irina Ionesco, 50 ans de photographie et la jeune Romina Shama. Deux belles rencontres, deux artistes à l'écriture singulière et émouvante.

IRINA IONESCO

La Française Irina Ionesco capture des femmes mystérieuses et envoûtantes dans un décor gothique et maîtrisé. Plumes, dentelles, lèvres sombres, poitrines offertes et visages voilés hantent les images que signe la photographe.

ROMINA SHAMA / RACHEL ROM

Romina Shama photographie la mode avec une empreinte romantique et rock. Les portraits de Rachel Rom se jouent des codes de l'usage de la lumière pour révéler une image nouvelle. Deux identités pour une même artiste à l'image très cinématographique. Rachel Rom est en effet le pseudonyme de la photographe de mode Romina Shama. Une sorte d'alter ego, né en 2011 lorsqu'elle commence à transgresser le média, une manière de prendre de la distance, de se dématérialiser un peu comme ses œuvres.

Rachel Rom est représentée par la Galerie E.G.P à Paris et New York.



*Re-Mother, série Mother © Rachel Rom
Courtesy Galerie E.G.P Paris*



*Sans titre. Femmes, sélection de portraits
© Irina Ionesco.*

EXPOSITION EXTÉRIEURE / ESPLANADE DU LAC D'ALLIER

ELLIOTT ERWITT

HUMAINE COMÉDIE

Elliott Erwitt est un photographe de la comédie humaine qui a rejoint l'agence Magnum en 1953.. Il n'a pas son pareil pour observer le monde et l'homo sapiens avec cet œil décalé et espiègle qui a fait sa notoriété. Qu'il surprenne un baiser dans le reflet d'un rétroviseur, Jackie Kennedy sous sa voilette noire de funérailles ou bien une ravissante ballerine anonyme se reposant en coulisse, il y a chez ce photographe une forme d'empathie avec l'humanité qui n'empêche ni l'humour ni l'autodérision, visibles dans ses autoportraits. Vichy Portrait(s) présente une rétrospective de près de soixante images réalisées depuis plus de cinquante ans par ce photographe mythique.

Elliott Erwitt est membre de l'agence Magnum Photos.



Marilyn Monroe pendant le tournage du film The Misfits, Reno, USA, 1960 © Elliott Erwitt / Magnum Photos

EXPOSITION EXTÉRIEURE / PARVIS DE L'ÉGLISE SAINT-LOUIS
& PARC DES AILES

YUSUF SEVINÇLI

ARTISTE EN RÉSIDENCE

WALKING

Yusuf Sevinçli reconduit la figure erratique du photographe marcheur, arpentant les villes et les trottoirs en quête de visages et de destins singuliers. Familier des territoires urbains, il a multiplié les rencontres au cours de son séjour à Vichy en mars dernier, poussant la porte des bars, des restaurants, des associations, mais aussi des appartements et des maisons, prenant le temps de parler à chacun, créant un lien qui donne à chaque portrait une dimension intime.

Yusuf Sevinçli est représenté par la Galerie Les Filles du Calvaire, Paris.

Exposition présentée avec le concours de la SEMIV de Vichy.



*Sans titre © Yusuf Sevinçli / Courtesy
Galerie Les Filles du Calvaire*



*Sans titre © Yusuf Sevinçli / Courtesy
Galerie Les Filles du Calvaire*

MÉDIATHÈQUE VALÉRY-LARBAUD

RONAN GUILLOU

LAURÉAT DU CONCOURS FLASH-EXPO 2014

COUNTRY LIMIT

Réalisée aux Etats-Unis entre 2011 et 2013, Country Limit couvre une zone géographiquement large, qui va des grandes étendues jusqu'à la bordure des agglomérations de plusieurs Etats. Le titre fait référence au signe 'City Limit' visible à l'entrée de chaque ville américaine.

Associant la description sociale et le constat topographique, Country Limit réunit des photographies d'Américains dans leur environnement immédiat et des vues de paysages où l'empreinte de l'activité humaine est manifeste. La série parle du lien de l'homme à son territoire et témoigne de la fragilité d'une certaine Amérique. Fragilité de l'existence, fragilité de la nature que les exigences de la société contemporaine mettent inlassablement à l'épreuve. Dans son récit, Ronan Guillou cherche aussi les références du mythe des grands espaces et de l'ère pionnière, allusions à la nostalgie entretenue des aventures passées et d'une époque révolue..

Ronan Guillou est représenté par la Galerie Next Level.

Ouverture du 13 juin au 5 septembre aux horaires de la médiathèque. Fermée du 11 au 15 août..



Série Country Limit, Chris - Texas
© Ronan Guillou / Courtesy Galerie Next Level



Série Country Limit, Larimer County - Colorado
© Ronan Guillou / Courtesy Galerie Next Level

CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

CONCOURS PHOTO DE LA VILLE DE VICHY

FLASH EXPO

5^{EME} ÉDITION

Le Prix photo de la Ville de Vichy inaugure la cinquième édition de son concours dont les photographies seront présentées du 12 juin au 6 septembre 2015.

Le "Portrait" reste la thématique forte de ce concours photo, ouvert aux amateurs comme aux professionnels. Les photographes doivent présenter une série de 3 à 9 portraits maximum pour participer.

Autour de cette thématique, près de 300 photographes, professionnels ou amateurs, de France ou d'ailleurs ont répondu au précédent rendez-vous de la Ville de Vichy. Dix-huit regards devraient une nouvelle fois être présentés à un jury composé de professionnels de la photographie ainsi qu'à différentes personnalités du milieu artistique et enfin au public.

Les photographies sélectionnées seront exposées dans les Galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud.

Le jury remettra 3 prix :

- le prix du jury dans la catégorie "Professionnels"
- le prix du jury dans la catégorie "Amateurs"
- le prix du public



*Femmes - 2012 © Alice Khol
Prix du Jury - catégorie Amateur 2014*



*Femmes - 2012 © Alice Khol
Prix du Jury - catégorie Amateur 2014*

LIEUX D'EXPOS ET INFOS PRATIQUES

L'ESPLANADE DU LAC D'ALLIER

BOULEVARD DU MARÉCHAL DE LATTRE DE TASSIGNY

PARVIS DE L'EGLISE SAINT-LOUIS

RUE GEORGES CLEMENCEAU

LES GALERIES DU CENTRE CULTUREL VALERY-LARBAUD

20 RUE MARÉCHAL FOCH - VICHY

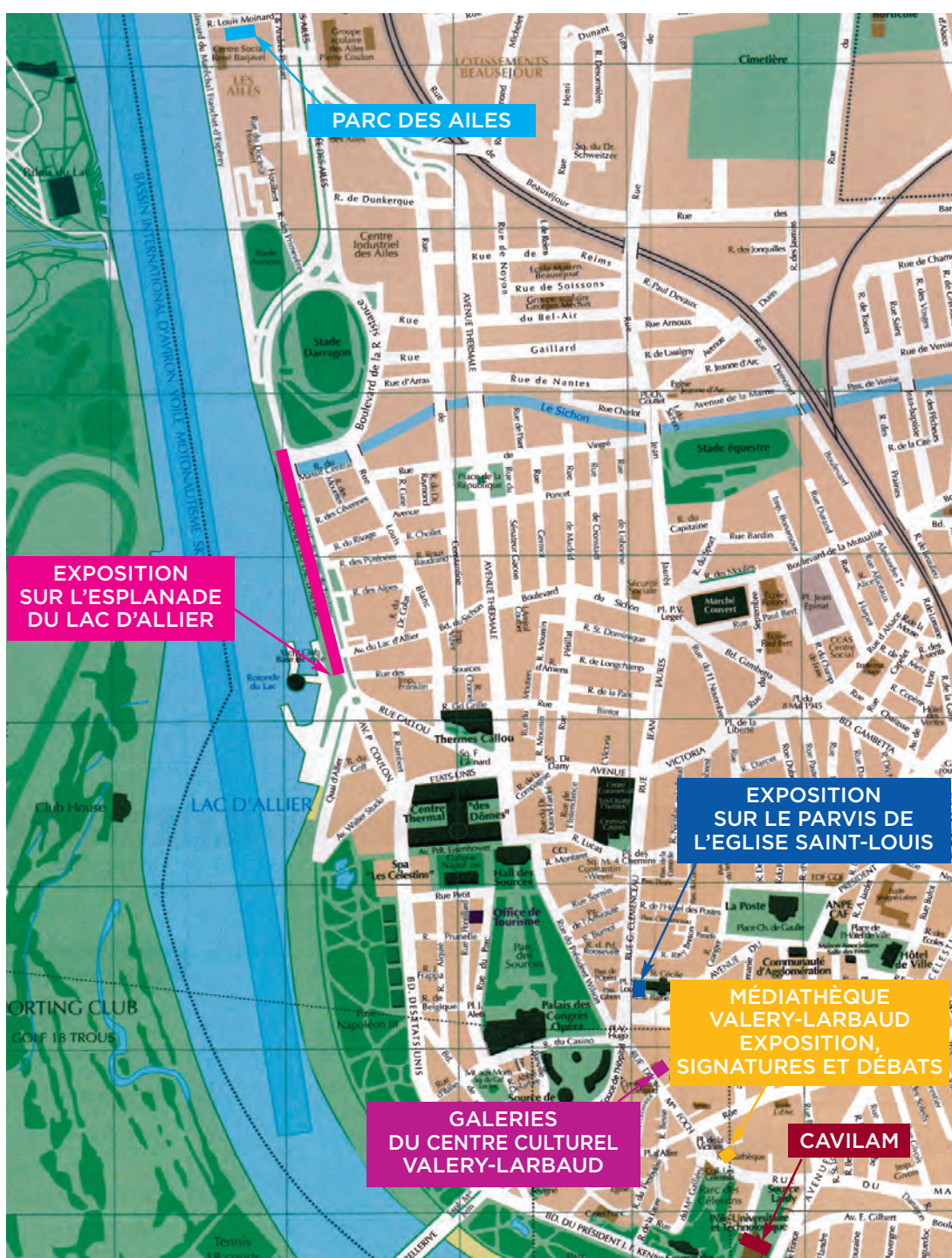
SALLE D'EXPOSITION - MÉDIATHÈQUE VALERY-LARBAUD

106/110 RUE MARÉCHAL LYAUTEY - VICHY

Ouverture du 5 juillet au 30 août aux horaires de la médiathèque. Fermée du 12 au 16 août.

PARC DES AILES

CAVILAM



LES TEMPS FORTS

VENDREDI 12 JUIN :

18H : Vernissage des expositions dans les Galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud

Déambulation en musique entre les différents lieux d'exposition

19H : Vernissage de l'exposition d'Elliott Erwitt,

Suivi d'un apéritif autour des photos de Yusuf Sevinçli
dans le Parc des Ailes, boulevard de Lattre de Tassigny

SAMEDI 13 JUIN :

Médiathèque Valery-Larbaud

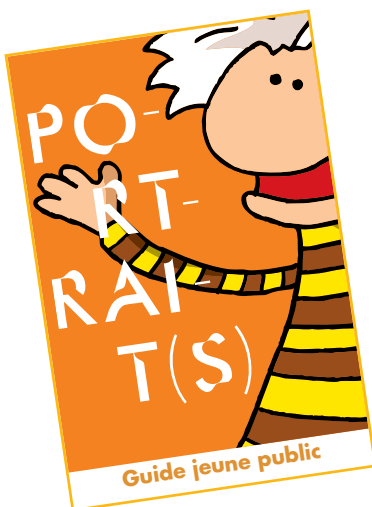
Rue Maréchal Lyautey

11H : Rencontre publique menée par Natacha Wolinski

Signatures des livres des photographes invités,

ouverture de l'exposition "Country Limit" de Ronan Guillou

et remise des Prix du 5^{ème} Concours Flash Expo



GUIDE JEUNE PUBLIC

APPRENDRE ET JOUER AVEC LES IMAGES

Pour cette troisième édition, il était important que les plus jeunes d'entre nous puissent participer de façon active à PORTRAIT(S).

Un document pédagogique a été conçu spécialement pour les enfants. Il sera disponible dès le début de la manifestation dans les galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud.

Ce guide propose d'éveiller les enfants aux techniques de la photographie, de jouer avec les images avec un coloriage, une mise en situation et d'aiguiser leur sens de l'observation.

Ce document doit permettre aux enfants d'appréhender les travaux de certains photographes exposés pendant le festival.

L'ÉQUIPE

DIRECTRICE ARTISTIQUE

FANY DUPECHEZ

fdupechez@wanadoo.fr

DIRECTEUR DU CENTRE CULTUREL VALÉRY LARBAUD
& CO-COMMISSAIRE

KARIM BOULHAYA

boulhaya@yahoo.fr

CHARGÉ DE PROJET

PASCAL MICHAUT

fdpmprod@orange.fr

RELATIONS PRESSE

NATHALIE DRAN COMMUNICATION

nathalie.dran@wanadoo.fr / 06 99 41 52 49 / 09 61 30 19 46

CONCEPTION GRAPHIQUE

ELEMENT-S / JÉRÔME WITZ

witz@free.fr

REGIE TECHNIQUE

JEAN-MICHEL FIORI & JEROME SCHIRTZINGER

fiori@scenographe.eu

service-expositions@ville-vichy.fr / 04 70 30 55 73

PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES PRIVÉS



PARTENAIRES MÉDIAS

